

Le mot de la Cheffe de projet

Une fois n'est pas coutume, cette NEWSLETTER relate les MOTS exprimés lors du 3^{ème} Symposium Seniors qui s'est déroulé à l'hôpital de Sierre, le 6 juin 2019. Cette année, les orateurs du jour étaient, en premier lieu, les participants-es. Leur itinéraire au travers de l'étude a débuté par le recrutement, suivi de la rencontre avec le-la coordinateur-trice régional-e. Ils se sont ensuite soumis à l'évaluation initiale et ont finalement reçu la visite d'un-e physiothérapeute qui leur a été attribué pour 6 mois. Ils se sont appliqués à remplir et à renvoyer chaque mois leurs journaux d'entraînement et leurs calendriers de chute avant d'être invités pour l'évaluation intermédiaire. Puis ils ont continué à s'entraîner de manière autonome durant 6 mois avant d'être invité pour une dernière évaluation. MERCI à vous de vous être exprimés, simplement et sincèrement, lors de cette rencontre, puisque la « PAROLE ÉTAIT À VOUS ».

Anne-Gabrielle Mittaz Hager

Les mots issus du symposium

Accepter de participer à une étude qui vise à diminuer les chutes ? Dès lors que les personnes âgées apprennent qu'une telle étude se déroule dans leur région ou qu'elles sont invitées à y participer, diverses attitudes sont possibles : le désir d'y participer, l'acceptation, la mise en attente ou le refus. D'un côté elles savent que ça pourrait les aider, mais de l'autre côté, elles ne souhaitent pas forcément qu'un-e physiothérapeute fasse irruption dans leur intimité. En plus, sachant qu'elles seront suivies durant une année... ça fait long !

Les MOTS des participants-es

« Les amies auxquelles j'ai proposé de participer, préfèrent garder la tête dans le sable »

« Quand on est seul-e, on n'est pas forcément motivé-e »

« Il faut y croire et le vouloir car ce sont de grands efforts »

« Alors qu'au début il était impensable que je puisse me relever du sol, après 6 mois j'y suis parvenu »

« Cette étude m'a fait le plus grand bien, bon pour le moral et bon pour la vie en général »

« Je sens que j'ai plus de force, mais je crains toujours de tomber »

« Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé et qui m'ont écouté »

« Au début de l'étude je devais prendre appui sur tous les meubles pour me déplacer. Après une année, je sors tous les jours et j'ai recommencé le Fitness »

« J'ai acquis une grande assurance depuis l'étude »

« Le corps humain a beaucoup de possibilités et de ressources quand on a la volonté. Avec ce genre d'exercices on peut s'améliorer »

Les MOTS des instances de recrutement

« Proposer une participation à l'étude comme une CHANCE favorise l'acceptation »

« Établir une relation de confiance avec les patients permet d'entrer en matière pour participer à une étude »

« Le fait que les interventions se déroulent à leur domicile, peut être perçu comme un avantage ou une intrusion, selon comment on le présente »

Les MOTS des physiothérapeutes-évaluateurs

« En principe les personnes sont tendues lors de la 1^{ère} évaluation. Ça se passe beaucoup mieux lors de la 2^{ème} et 3^{ème} évaluation »

« Les patients sont curieux et souhaitent savoir s'ils sont dans les normes ou s'ils ont fait des progrès »

« Notre rôle est parfois frustrant car nous devons nous tenir au protocole sans commenter les résultats »

Les MOTS des physiothérapeutes à domicile

« A la fin de notre travail, on espère que les patients continuent leurs exercices »

« Le réseau que nous avons créé devrait perdurer pour améliorer le suivi post-hospitalier »

« Que se passe-t-il à la fin de l'étude ? »

Les MOTS des coordinateurs-trices

« C'est un véritable travail d'entrepreneuriat enrichissant par la diversité des contacts »

« Les commentaires des participants me motivent encore plus pour cette tâche »

« L'envie des participants est formidable. Je les félicite pour leur motivation »

En 2 mots : en ce moment le projet

A ce jour, 575 sujets ont été recrutés et 297 ont accepté d'y participer. 37% des sujets a été recruté par les centres hospitaliers, 24% par les centres médicaux-sociaux, 15% par des physiothérapeutes et le solde par des amis, les flyers et les médecins.

Les coordinateurs-trices ont rencontré 352 sujets.

77 physiothérapeutes (25 physiothérapeutes-évaluateurs et 52 physiothérapeutes à domicile) ont été spécialement formés pour cette étude.

Au total, 427 évaluations et 1049 séances à domicile ont été réalisées.

La suite en un mot

Le nombre de participants nécessaire (n=405) n'est pas encore atteint. Le recrutement est donc prolongé jusqu'en décembre 2019. Le groupe de projet met tout en œuvre pour trouver le financement nécessaire à cette prolongation de l'étude.

Le recrutement du Swiss CHEF Trial est prolongé jusqu'au 31 décembre 2019.

Le mot de la fin de Patrick Crettenand

(Chef médico-thérapeutique de l'hôpital de Sierre et référent médico-thérapeutique pour la Gériatrie au CHVR)

L'étude Swiss Chef Trial saisit à bras le corps un problème majeur de santé publique, **la chute**.

Une idée assez géniale dans le fond : prendre en charge la personne âgée vulnérable, chuteur ou ayant peur de tomber, et mettre en place sur son lieu de vie des moyens pour éviter un glissement dans la dépendance.

Un privilège pour les personnes âgées sous la forme d'un suivi professionnel pendant un an, ouvrant potentiellement la voie à un changement de vie.

Une chance pour tous les protagonistes d'apporter sa pierre à l'édifice de la santé

Dans le cadre de l'étude, il reste 6 mois pour recruter des sujets et remplir l'objectif fixé par les pilotes de ce magnifique projet. Il reste 6 mois pour offrir à nos patients, familles ou amis l'opportunité de mieux vivre et vieillir chez soi.

Ajouter de la vie aux années, pas des années à la vie

André Malraux

Redoublons d'énergie ! Offrons du mouvement à nos seniors ! Faisons avancer la science !

Cheffe de projet :

Prof. Anne-Gabrielle Mittaz Hager
HES-SO Valais-Wallis
Rathausstrasse 8
3954 Loèche-les-Bains
079 609 90 63
gaby.mittaz@hevs.ch



Assistante de projet :

Annick Bonvin Mittaz
Les Briesses 51
3963 Crans-Montana

078 645 59 07
annick.bonvinmittaz@hevs.ch